

La santé mentale des agriculteurs, une situation complexe

Nancy Beauregard, Professeure adjointe, École de relations industrielles, Université de Montréal

Andrée Demers, Professeure titulaire, Département de sociologie, Université de Montréal

Alain Marchand, Professeur agrégé, École de relations industrielles, Université de Montréal

Pertinence

Selon le Recensement de l'agriculture de 2011 de Statistique Canada, près de 44 000 exploitants agricoles assurent fièrement la pérennité de cette industrie au Québec. Il faut savoir que ce travail peut comporter des risques pour la santé. En effet, les risques de blessures accidentelles ou mortelles au travail y sont bien connus (par ex.: risques mécaniques associés à la machinerie agricole), et différentes interventions en santé publique sont couramment déployées, comme des campagnes de sensibilisation, afin de réduire les atteintes à la santé physique des agriculteurs, ainsi que des membres de leur famille (par ex.: enfants, parents âgés). De récentes statistiques indiquent par ailleurs que les atteintes à la santé mentale sont aussi non seulement présentes, mais également importantes. Une récente étude représentative de la main-d'œuvre canadienne rappelle d'ailleurs que le travail agricole figure parmi les professions les plus à risque pour la mortalité par suicide, avec un taux de mortalité normalisé selon l'âge chez les hommes s'élevant à 31,4 suicides/100 000 personnes par année (Mustard et coll., 2010). Au Québec, une étude menée en partenariat avec la Coop fédérée indique que d'autres atteintes à la santé mentale de type pré-pathologique (c.-à-d., détresse psychologique, fatigue, stress perçu) affectent considérablement ces travailleurs (Lafleur et Allard, 2006). Conséquemment, la santé mentale chez les agriculteurs mérite d'abord que l'on s'y attarde de près, puis que l'on cerne bien la particularité de ses dynamiques explicatives.



La santé mentale chez les agriculteurs : comment l'explique-t-on?

De manière générale, les problèmes de santé mentale chez la main-d'œuvre impliquent des dynamiques explicatives dont l'origine provient tant du travailleur (par ex.: genre, âge, habitudes de vie, traits de personnalité), que de son environnement social proche (c.-à-d., travail, famille) ainsi que celui plus distal (c.-à-d., communauté, société) (Marchand, Durand, et Demers, 2006). En reconnaissant la contribution de ces multiples niveaux d'influence, à partir desquels les facteurs de risque et de protection pour la santé mentale peuvent découler, un portrait plus global de la réalité du travailleur agricole peut être brossé.

1 La société et la communauté

Sur le plan sociétal, la mondialisation a entraîné une profonde mutation du travail agricole. Qu'il s'agisse des fluctuations du marché pour les produits agricoles, de l'application de politiques économiques ou encore du déploiement de mesures de surveillance liées à la biosécurité, les contraintes administratives qui en découlent pèsent lourd sur les exploitants agricoles. De plus, sur le plan de la communauté, la notion de solidarité rurale compense parfois difficilement le manque de reconnaissance sociale et l'amenuisement des réseaux de soutien dont font état ces travailleurs (Kallioniemi, Simola, Kinnunen et Kymäläinen, 2011).

Le travail agricole figure parmi les professions les plus à risque pour la mortalité par suicide.

2 Le milieu de travail et le milieu familial

Le milieu de travail et le milieu familial sont deux sphères d'activité dont les impacts sur la santé mentale des agriculteurs sont bien connus (Beauregard, Marchand et Blanc, 2011). Si l'on s'attarde à la sphère du travail, certaines caractéristiques associées à l'organisation du travail et aux conditions de travail des agriculteurs sont à surveiller en ce qui a trait à leurs effets néfastes sur la santé mentale. Les risques psychosociaux associés au stress professionnel sont nombreux : cadence de travail imposée par les conditions climatiques, charge quantitative de travail imposante, demandes physiques, etc. (Lunner Kolstrup et coll., 2013). Une attention particulière doit aussi être portée à l'égard des risques chimiques dont l'exposition peut entraîner des dysfonctions neurologiques associées à des atteintes à la santé mentale de type pathologiques (suicide) et pré-pathologiques (anxiété, dépression) (Chen et Stallones, 2011).

En ce qui a trait à la sphère familiale, pour une large proportion d'exploitants agricoles, l'agriculture demeure une histoire de famille. La proximité entre ces deux sphères d'activité que sont le travail et la famille peut entraîner des difficultés en matière de conciliation travail famille, tels les conflits interrôles, ainsi qu'un effet de contagion des aspects négatifs d'une sphère d'activité à l'autre. Les tensions maritales et parentales, ainsi que le stress financier assumé par la famille sont aussi des facteurs de risque important pour la santé mentale des agriculteurs (Kallioniemi, et coll., 2011).

3 Le travailleur

Enfin, certaines caractéristiques propres au travailleur peuvent modifier l'exposition ou l'effet de certains facteurs de risque mentionnés ci-dessus. Par exemple, les exploitants agricoles sont principalement des hommes dont la moyenne d'âge se situe à plus de cinquante ans. On peut penser que la nature et la forme des problèmes de conciliation travail famille (par ex.: soutenir financièrement une jeune famille comparativement à un parent plus âgé) peuvent différer selon le genre et l'âge du travailleur.

Conclusion

En somme, la santé mentale des agriculteurs est une problématique complexe. Au-delà de l'ensemble des dynamiques explicatives exposées, soulignons que les efforts de prévention et d'intervention en matière de santé mentale gagneront à offrir des réponses contextualisées, traduisant ainsi l'appréciation que se font ces travailleurs de cette problématique (Fuller, Edwards, Procter, et Moss, 2000).

Bibliographie

1. Beauregard, N., Marchand, A., & Blanc, M. E. (2011). What do we know about the non-work determinants of workers' mental health? A systematic review of longitudinal studies. *BMC Public Health*, 11(439).
2. Chen, P. Y., & Stallones, L. (2011). Hidden occupational fatalities in the agricultural industry. E. K. Kelloway & C. L. Cooper (dir.), *Occupational health and safety for small and medium sized enterprises* (69-80). Northampton, MA : Edward Elgard Publishing Inc.
3. Fuller, J., Edwards, J., Procter, N. & Moss, J. (2000). How definition of mental health problems can influence help seeking in rural and remote communities. *Australian Journal of Rural Health*, 8(3), 148-153.
4. Kallioniemi, M. K., Simola, A., Kinnunen, B., & Kymäläinen, H.-R. (2011). Stress in farm entrepreneurs. J. Langan-Fox & C. L. Cooper (dir.), *Handbook of stress in the occupations*. Northampton, MA : Edward Elgar Publishing Limited.
5. Lafleur, G., & Allard, M.-A. (2006). *Enquête sur la santé psychologique des producteurs agricoles du Québec : Rapport final présenté à La Coop fédérée* (p. 77) : La Coop fédérée.
6. Lunner Kolstrup, C., Kallioniemi, M., Lundqvist, P., Kymäläinen, H. R., Stallones, L., & Brumby, S. (2013). International perspectives on psychosocial working conditions, mental health, and stress of dairy farm operators. *Journal of Agromedicine*, 18(3), 244-255.
7. Marchand, A., Durand, P., & Demers, A. (2006). Un modèle multiniveaux de la santé mentale dans la main-d'oeuvre. *Revue canadienne de santé communautaire*, 25(2), 11-30.
8. Mustard, C. A., Bielecky, A., Etches, J., Wilkins, R., Tjepkema, M., Amick, B. C. et al. (2010). Suicide mortality by occupation in Canada, 1991-2001. *Canadian Journal of Psychiatry*, 55(6), 369-376.

La proximité entre ces deux sphères d'activité que sont le travail et la famille peut entraîner des difficultés en matière de conciliation travail famille.